

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /



1.1

## Évaluation

**CLASSE** : Première

**VOIE** :  Générale  Technologique  Toutes voies (LV)

**ENSEIGNEMENT** : histoire-géographie

**DURÉE DE L'ÉPREUVE** : 2h

Niveaux visés (LV) : LVA                      LVB

Axes de programme : espaces ruraux ; Troisième République

**CALCULATRICE AUTORISÉE** :  Oui  Non

**DICTIONNAIRE AUTORISÉ** :     Oui  Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

**Nombre total de pages** : 3

### **Première partie : question problématisée (sur 10 points)**

Comment se manifestent les oppositions au Second Empire ?

Vous évoquerez les différentes formes d'opposition ainsi que leurs acteurs et vous appellerez la manière dont le régime de Napoléon III y a répondu.

### **Deuxième partie : analyse de document (sur 10 points)**

En analysant le document vous présenterez les dynamiques actuelles des espaces ruraux en France et vous les expliquerez.

L'analyse du document constitue le cœur de votre travail, mais nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

#### Document : le renouveau des zones rurales en France

Après l'exode rural, qui a vidé les campagnes pendant des siècles, peut-on parler aujourd'hui d'un exode urbain qui verrait ces mêmes campagnes se repeupler ?

C'est un peu plus compliqué que cela. On ne peut pas parler d'exode urbain car les villes ne se vident pas, elles s'étendent et s'étalent de plus en plus. Et le rural d'aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec celui des siècles précédents. Le phénomène vraiment nouveau, c'est le renouveau démographique de certains territoires peu denses et isolés, grâce à un flux migratoire qui s'est inversé. Mais attention, cela ne concerne pas toutes les campagnes, c'est réservé à l'ouest et au sud-ouest. Dans le nord-est, les campagnes perdent autant d'habitants, sinon plus, que les villes.

Peut-on dater le retournement de situation ?

Cela s'est produit au tournant des années 2000, sous l'effet conjugué de deux phénomènes de société. Il y a d'abord chez beaucoup de Français un ras-le-bol de la ville et un désir nouveau que l'on ressent tous pour une meilleure qualité de vie, l'attrait pour un bout de jardin, voire plus... Autrement dit, des aspirations à un développement plus durable et à une vie plus proche de la nature. Par ailleurs, les progrès de la communication et du haut débit ont enfin rendu accessibles des territoires isolés, qui offrent parfois aussi des services impensables autrefois : des maisons de services au public ou de santé à l'échelle d'un canton, des regroupements scolaires innovants, tout ce qui permet aux habitants de bien vivre loin de la ville est en train de se mettre en place sans bruit.

Sait-on combien de Français partent s'installer dans des communes rurales ?

Tout dépend de la manière statistique de définir le rural et il y en a plusieurs, liées à la densité ou à l'accessibilité des communes. Ce que l'on sait, c'est qu'en un an, plus de 7 millions de Français ont changé de logement, le plus souvent sans aller très loin puisque 7 déménagements sur 10 ont été effectués dans le même département. Grossièrement, un million de personnes changent de région chaque année. On sait aussi, par exemple, qu'une majorité des déplacements s'effectue vers un espace de plus faible densité que l'espace de départ. Et que les espaces périurbains ou ruraux,

quelle que soit leur définition, sont aujourd'hui les plus attractifs, avec bien plus d'arrivées que de départs. Ce sont plus souvent des jeunes célibataires qui partent et les plus diplômés, comme les chômeurs pour des raisons différentes, sont aussi plus mobiles que la moyenne.

Source : Pierre Falga, 13/10/2018, « Les campagnes ont de nouveau la cote », entretien avec la géographe Brigitte Baccaïni. [https://www.lexpress.fr/emploi/gestion-carriere/les-campagnes-ont-de-nouveau-la-cote\\_2039521.html](https://www.lexpress.fr/emploi/gestion-carriere/les-campagnes-ont-de-nouveau-la-cote_2039521.html). [consulté en octobre 2019]